Il y a cinquante ans : Une affirmation discutable

Jean Pardé

► To cite this version:

Jean Pardé. Il y a cinquante ans : Une affirmation discutable. Revue forestière française, 1964, 3, pp.234-235. 10.4267/2042/24642 . hal-03390524

HAL Id: hal-03390524

<https://hal.science/hal-03390524>

Submitted on 21 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

IL Y A CINQUANTE ANS

Une affirmation discutable

Dans la *Revue des Eaux et Forêts* de 1913, page 27, M. P. MOUGIN, Inspecteur des forêts, qui fit ensuite la brillante carrière que l'on sait, signalait l'existence en forêt domaniale de Seillon (Ain), à l'angle du chemin d'intérêt commun n° 36 de Bourg à Lent et du chemin ordinaire n° 10, d'une large dalle de pierre encadrée et à demi-couverte de mousse. On y pouvait lire seulement :

« 17° Conservation

MM. Croy-Chanel, Conservateur
Leduc, Inspecteur
Barbe, sous-Inspecteur ».

M. MOUGIN, ayant constaté que Croy-Chanel avait été Conservateur des forêts à Grenoble de 1808 à la Restauration, émettait sur l'origine de la dalle retrouvée un avis hardi teinté d'irrévérence : « la Conservation en cause était alors fort vaste, explique-t-il, il est certain que les tournées, dans une forêt, du Conservateur chargé d'une telle circonscription avaient été assez rares — si rares même qu'on a jugé bon d'en perpétuer le souvenir par une inscription ».

La remarque ne dut pas tellement plaire à un ancien Conservateur du coin, M. COCHON, qui fit des recherches et répliqua dans la même revue, la même année (p. 243).

Il s'agissait en fait, sans aucun doute, des vestiges d'un monument érigé en l'honneur du mariage de l'Empereur Napoléon I^{er} et de l'Impératrice Marie-Louise*. Ce monument était à l'origine une colonne de pierre de 2,85 m de haut surmontée d'un aigle impérial. Autour d'elle furent plantés 20 arbres, notamment des platanes et des tilleuls.

Ainsi donc, l'honneur des Conservateurs était sauf.

* Voir à ce sujet R.F.F., avril 1962, p. 318.

1813, 1913, 1963... Nous nous sommes demandé à notre tour ce qu'était devenue, après 50 ans encore, la colonne impériale de Seillon : nous avons donc communiqué nos renseignements à M. GRANGE, Ingénieur Principal des Eaux et Forêts à Bourg, qui a bien voulu nous répondre ce qui suit :

« Le monument signalé par M. MOUGIN dans la forêt domaniale de Seillon existe toujours ; comme il le précise, c'est une dalle. Jadis elle était probablement dressée, actuellement elle est à terre ».

« Son existence était oubliée lorsqu'il y a 12 à 15 ans, au cours d'un martelage, elle a été découverte à terre en partie enfouie, et si mes souvenirs sont exacts, la face portant l'inscription était contre le sol. Elle a été dégagée par les Préposés peu après. »

.....

« Les arbres plantés vers 1810 n'existent plus, mais on retrouve quelques rejets de souches : de platanes, de tilleuls et de grands érables. Tilleuls et grands érables sont très rares dans les forêts de Bresse-Dombes, et en particulier à Seillon ».

Médiocre souvenir d'un passé oublié, diront certains... Ceux qui aiment faire revivre les temps morts nous comprendront mieux.

J. PARDÉ.